

„Disputationes ad morborum historiam et curationem facientes quas collegit, edidit et recensuit“, 7 vol., Lausanne 1757—1760.

„Deux mémoires sur le mouvement du sang et sur les effets de la saignée“. Lausanne 1756, in-8°.

„Deux mémoires sur la formation des os“, Lausanne 1758.

„Eléments de physiologie“, Lausanne 1766.

Biographie médicale : Dictionnaire de médecine en 60 volumes. Paris 1822.

Tissot, Samuel-Auguste-André-David, né à Grancy le 20 mars 1728, mort à Lausanne le 15 juin 1797.

Aucun médecin vaudois n'a eu une réputation aussi universelle. Docteur patenté de Montpellier ¹⁾, il publie en 1755 son „Mémoire sur l'inoculation justifiée“, qui attire sur lui l'attention du monde médical. Sa description en 1758 de la fièvre bilieuse de Lausanne de 1755 le place au rang des épidémiologues les plus considérés et dès 1761 l'„Avis au peuple sur sa santé“ le rend célèbre. Ce premier essai de vulgarisation de la science fut traduit en 17 langues.

Malgré les appels les plus flatteurs des Universités étrangères, du roi de Pologne, du roi de Hanovre, Tissot resta fidèle à Lausanne où MM. de Berne créèrent pour lui une chaire de médecine à l'Académie, en 1766 (30 janvier).

On venait le consulter de tous les pays et il avait pour correspondants les personnages les plus illustres de l'époque. Cédant aux sollicitations de Joseph II, empereur d'Autriche, qui le traitait en ami, Tissot accepta la chaire de médecine de Pavie et y professa de 1781 à 1783.

A son départ, les élèves de l'Université lui témoignent leur reconnaissance dans un volume de 104 pages renfermant des odes, des stances, des lettres en six langues différentes. Cet ouvrage (rare) est intitulé: „Sentimenti d'affetto, e di riconoscenza degli studenti di medicina verso il loro immortale Precettore il signor S. A. D. Tissot, in Pavia MDCCLXXXIII.“

Les œuvres de Tissot sont d'un style clair et agréable; elles témoignent d'une observation sévère et sont encore très utiles à méditer.

Bibliographie extraite du „Dictionnaire bibliographique des Genevois et des Vaudois“, de Albert de Montet. Lausanne 1878.

1° „Inoculation justifiée“ avec un „Essai sur la mue de la voix“. Lausanne 1755, in-12°.

2° „Dissertation sur les parties irritables et sensibles des animaux“, traduit de l'allemand par A. de Haller. Lausanne 1755, in-8°.

¹⁾ Thèse: de Mania, de Melancholia et Phrenitude, 18 avril 1745.

3° „Mémoire sur le mouvement du sang et sur les effets de la saignée“, traduit de l'allemand de A. de Haller. 1756, in-8°.

4° „Dissertatio de febribus biliosis“, suivi de „Tentamen de morbis e manustupratione ortis“. Lausanne 1758, in-8°.

5° „Lettre à M. de Hœn sur l'inoculation“. Lausanne 1759, in-12.

6° „Epistola ad com. Roncallo“, Lausanne 1760, in-12.

7° „De morbo nigro, scirris viscerum, cephalæa, inoculatione et irritabilitate“. Lausanne 1760, in-12.

8° „De variolis, apoplexia et hydrope“. Lausanne 1760, in-12.

9° „Avis au peuple sur sa santé“. Lausanne 1761, in-12.

10° „Lettre à Hirzel sur le siège de la pleurésie, suivie de quelques difficultés nouvellement élevées sur l'inoculation“. Lausanne 1762.

11° „Dissertation sur l'inutilité de l'amputation des membres“. Lausanne 1764, in-12; nouv. édition 1784.

12° „Observations sur la colique de plomb“ (dans l'„Excerptum totius ital. et helvet. litteraturæ“).

13° „Lettre à M. Baker sur le seigle ergoté“ (Transac. philos. LV).

14° „Lettre à Zimmermann sur l'épidémie courante“, Lausanne 1765, in-12.

15° „De litteratorum valetudine“. Lausanne 1768, in-12.

16° „Essai sur les maladies des gens du monde“. Lausanne 1770, in-12; 2° édit., fort augmentée, 1770, in-8° 3° édit. 1782, in-12.

17° „Epistolæ medico-practicæ“. Lausanne 1770, in-12; traduit en français par P.-R. Vicat, sous ce titre: „Observations et dissertations de médecine pratique“. Lausanne 1780 et 1788, 2 vol. in-12.

18° „Traité des nerfs et de leurs maladies“. Paris 1778 à 1783, 6 vol. in-8°.

19° „Lettre à Hirzel sur le bled et le pain“. Lausanne 1779, in-12.

20° „Œuvres“. Lausanne 1784, 13 vol. in-12; 1790, 14 vol. in-12.

21° „Essai sur les moyens de perfectionner les études en médecine“. Lausanne 1785, in-12.

22° „Vie de Zimmermann“. Lausanne 1797, in-8°.

Venel, Jean-André, né à Morges en 1740, mort à Orbe en 1791, docteur de la faculté de médecine de Montpellier en 1764. Médecin consciencieux, chirurgien habile, inventeur fécond, Venel commença sa carrière laborieuse en fondant la première école vaudoise de sages-femmes qu'il dirigea avec beaucoup de succès. Son mérite capital est d'avoir en quelque sorte créé

l'orthopédie. Il fonda en 1779 à Orbe le célèbre établissement de l'Abbaye pour le traitement des difformités. Sa méthode est encore en grand honneur. Nous empruntons au substantiel travail de M. le Dr *Perret*, „Contribution à l'étude du pied bot congénital“ (Lausanne 1896, imprimerie Corbaz, in-12, 62 pages) les lignes suivantes sur l'historique de l'orthopédie dans le canton de Vaud :

„L'orthopédie non sanglante pourrait à bon droit s'appeler l'orthopédie *vaudoise*. En effet, le fondateur de celle-ci, *Venel*, docteur en médecine, qui pratiquait à Orbe, canton de Vaud, de 1768 à 1791, était appelé par Bouvier lui-même „le père de l'orthopédie“. On venait chez *Venel* non seulement du Pays de Vaud, mais de toute la Suisse, voire de France et d'Allemagne. *Venel* traitait les pieds bots par les manipulations, le massage et le sabot qui porte son nom. La méthode se transmet par la tradition plutôt que par ses écrits. *Venel*, en effet, n'a publié qu'une brochure, parue en 1788 : „Description de plusieurs nouveaux moyens mécaniques propres à prévenir, borner et même corriger, dans certains cas, les courbes latérales et la torsion de l'épine du dos“. Il a laissé, en outre, en manuscrit, le commencement d'un travail intitulé : „Notice sur le traitement des difformités osseuses“, ainsi qu'une centaine de dessins à la plume, fort bien exécutés, de pieds bots, genoux cagneux, genoux fléchis. Ces matériaux sont la propriété de M. Henri Martin, qui, nous l'espérons, les livrera un jour à la publicité.“

Le neveu de *Venel*, le Dr *Pierre-Frédéric Jaccard*, lui succéda dans la direction de son établissement orthopédique qu'il transporta à Aubonne, où il mourut en 1820 le 30 janvier. *Jaccard* eut trois élèves : *Louis d'Yvernois*, qui écrivit un essai sur la torsion des pieds (pieds bots) et sur le meilleur moyen de les guérir (Paris 1817); *Mellet*, qui a publié un „Manuel pratique d'orthopédie“ (Paris 1844); *Antoine Martin*, de Genève (né en 1794, mort 1862), gendre de *Jaccard* et père de *M. H. Martin*. Ce dernier est le fondateur et le directeur de l'Hospice orthopédique de la Suisse romande à Lausanne.

Œuvres de Venel: „Nouveaux secours pour les corps arrêtés dans l'œsophage“. Lausanne 1769, in-8°.

„Essai sur la santé et sur l'éducation médicale des filles destinées au mariage“. Yverdon 1776, in-8°.

„Précis d'instructions pour les sages-femmes“. Yverdon 1778, in-8°.

Biographie par J. de la Harpe, „Revue suisse“ III, page 393. Lausanne 1840.

Le Dr *Viridet*, médecin à Morges, a publié une „Dissertation sur les vapeurs qui nous arrivent“ par le Dr V. (Yverdon 1726, chez Jean-Jacques Guénath, in-8°, 123 pages).

On y trouve la description de maladies nerveuses, d'hystéries et des vapeurs „qui viennent de la ténuité des esprits.“

Viridet paraît avoir acquis de la réputation par le traitement des affections nerveuses. Madame de Warens (alors à Vevey) le consultait en vue de son équipée à Amphion.

Viridet pratiquait souvent des autopsies. Une fois, dit-il, il trouva „dans l'enveloppe du cœur, une livre et demie de lait avec la grosseur d'un petit œuf de caille bien brisé, à la manière du fromage mou“.

Viridet décrit des fièvres double-tierce, avec grosse rate, et relate une épidémie de fièvre maligne en 1706. Le vin de la Côte lui paraît le meilleur pour la conservation et le rétablissement de la santé.

Viridet nous apprend qu'il eut des consultations avec Bayle, chirurgien de Nions; Daple, médecin fort habile du château de Lausanne; Pache de Saint-Preix, médecin judicieux; Ardin, chirurgien habile à Gingins, et Pazzi, médecin à Yverdon.

Chatelanat, Béat-Joseph, né en 1725, docteur de la Faculté de Montpellier, physicien de la ville de Payerne en 1751, médecin de Moudon en 1757, était probablement le neveu du chirurgien François Chatelanat (Moudon 1678 à 1689). C'était un médecin de mérite, et Tissot le proposa à l'empereur Joseph II, qui cherchait un médecin pour son fils. Chatelanat, pour motifs de famille, déclina l'appel très honorable qui lui fut fait. Il termina en 1779 sa carrière médicale à Yverdon où il pratiquait depuis 1765.

Vicat, Philippe-Rodolphe, né en 1720, médecin de Payerne, mort à Lausanne en 1783. Ce médecin érudit a publié les ouvrages suivants :

1° „Dissertatio dietico-medica, de facultate corporis locomotiva exercenda“. Bâle 1765, in-4°.

2° „Mémoire sur la plique polonoise“. Lausanne 1775, in-8°.

3° „Histoire des plantes vénéneuses de la Suisse“. Yverdon 1776, in-8°, avec planches.

4° „Matières médicales“, extraits de l'ouvrage de Haller „Stirpium indigenarum Helvetiæ historia“. Berne 1776.

5° „Supplément au dictionnaire raisonné universel d'histoire naturelle de Valmont de Bomare“. Lausanne 1778, in-8°.

6° „Delectus observationum practicarum ex diario clinico depromptarum“. Berne 1780, in-8°.

7° „Observations et dissertations de médecine pratique“, traduits du latin de A. Tissot. Lausanne 1780, 2 vol. in-12.